

---

Verdun

---

O Verdun, la grande douleur  
Comme ton sol est irrigué  
D'un sang où plane le malheur  
De pauvres soldats sacrifiés  
Pour cette chère liberté  
Qui fait la joie de notre coeur  
Combien tes entrailles de feu  
Ont elles tué de malheureux ?  
Des centaines et des milliers  
Pour qu'un jour vienne la paix.  
Ou sont-ils tous ces héros morts  
Tombés sous une pluie de fer  
Reste-t-il seulement leurs corps  
Enfouis sous des masses de pierre ?  
Ou bien reste-t-il encore  
La triste vérité de ceux  
Qui sont tombés sous les plombs  
Pour qu'un jour les leurs puissent dire  
Sans pour cela en rougir  
"Oh ! qu'ils étaient braves ceux du front".  
O, Verdun, Verdun penses y  
A ceux qui se sont endormis  
A jamais dans la grande paix  
Qui précède la liberté  
Combien de fleuves de sang noir  
Auront ils versés les soirs  
Des batailles, pleine de feu  
Où bombes, trous, fusillades  
Ont régné en terreur fade ?  
Verdun ce monument géant  
Qui s'élève vers un ciel laiteux  
Aura-t-il un sens aussi grand  
Que fut le geste des anciens ?  
Ce geste ne fut pas fait en vain  
Car beaucoup se rappelleront  
Ce que pouvait être le front.  
O, croix blanches, O vieux amis  
Qui êtes là pour honorer  
Ceux qui furent assaillis  
Sous les durs coups de l'ennemi  
Soyez pour moi la virité !  
De toutes ces mauvaises années  
Que toi immortel Verdun  
A souffert sous le joug germain  
Nul humain oh ! cher pays  
Ne peut oublier ce que fût  
Le sacrifice de leurs vies  
Honneur et gloire à ses poilus.

J. L. VARLOT